

RÉAPPARITION  
DU  
JASEUR DE BOHÈME  
(*AMPELIS GARRULUS*)

DANS LE PAYS DE MONTBÉLIARD

PAR

PAUL BERNARD

---

Dans l'hiver 1866-1867, d'après M. le pasteur Sahler (1), neuf Jaseurs de Bohême furent tués à Vaudoncourt, village situé, à vol d'oiseau, à environ 10 kilomètres de Montbéliard.

Depuis cette époque, — il y a donc trente-sept ans, — cet Oiseau n'avait pas été vu dans ce pays. Aussi, grand fut mon étonnement lorsque, le 24 décembre 1903, on m'apporta un Jaseur mâle, lequel, m'a-t-on dit, avait été tué dans les environs de Saint-Hippolyte.

Quelques jours plus tard, le 2 janvier dernier, quatre autres Jaseurs, faisant partie d'une bande de sept individus, ont été tués au sommet du Lomont, sur le territoire de la commune de Pierrefontaine-les-Blamont. Les premiers jours de janvier également, à l'intérieur même de ce village, une autre bande beaucoup plus nombreuse venait, plusieurs fois par jour, s'abattre sur les sorbiers qui se

(1) *Catalogue raisonné des Animaux vertébrés qui se rencontrent dans l'arrondissement de Montbéliard.*

trouvent devant les fenêtres de l'école et se gorgeaient de leurs fruits. Malheureusement les habitants de la commune s'en aperçurent, et beaucoup de ceux qui possédaient des armes à feu leur firent une guerre acharnée. Aucune pitié pour ces beaux et inoffensifs visiteurs, qui, en venant momentanément élire domicile dans le village même, ne se doutaient pas du sort qui leur était réservé. Peu échappèrent à la mort.

A la même époque d'autres bandes se répandaient dans les localités avoisinantes. A Villars-les-Blamont, à Chamesol, à Montécheroux, plusieurs Jaseurs succombèrent également sous le plomb meurtrier. Six furent tués à Seloncourt. On en détruisit aussi deux ou trois à Sainte-Suzanne et à Voujaucourt. Un de ces Oiseaux séjourna plusieurs jours dans le verger de la cure de Bethoncourt.

Vers le milieu de janvier, les Jaseurs qui avaient échappé à la mort abandonnèrent notre pays, paraissant se diriger vers le sud-ouest.

Leur passage, ou plutôt le séjour des différentes bandes dans notre pays, avait donc duré une quinzaine de jours.

Au moment de leur apparition, le sol n'était pas couvert de neige et le froid peu intense, 3 à 4 degrés au-dessous de zéro; mais un assez violent vent du nord-est régnait depuis quelques jours. Vers le 15 janvier, une température plus rigoureuse se fit sentir, le sol se couvrit de neige, et le vent du nord soufflait avec violence. C'est alors qu'ils nous quittèrent.

Ce n'est que le 22 février, à leur retour, qu'ils réapparaurent de nouveau, en bien moins grand nombre, il est vrai, dans quelques-unes des localités déjà visitées par eux. Ce second passage, qui se fit du 22 février au 11 mars, dura une vingtaine de jours.

A l'arrivée comme au retour, il est à remarquer que les Jaseurs furent beaucoup plus communs sur les versants du Lomont (1) que dans la plaine. Au retour surtout, je

(1) Montagnes formant l'une des chaînes du Jura et ayant en moyenne 800 mètres d'altitude.

n'ai pas appris qu'un seul de ces Oiseaux ait été vu dans les environs immédiats de Montbéliard.

Les Jaseurs ont un faible très prononcé pour les baies du sorbier. Sur tous les sujets qui m'ont été apportés les premiers jours de janvier et provenant de localités différentes, j'ai constaté que le gésier renfermait toujours beaucoup de sorbes. Souvent aussi on y trouvait le fruit du gui, mais en bien moins grande quantité.

Ces Oiseaux voyagent par bandes serrées, et leur vol ressemble beaucoup à celui des Étourneaux. Ils s'abattent tous ensemble sur un arbre ou un buisson et se posent au même endroit, très rapprochés les uns des autres, puis peu à peu se dispersent dans les branches. Ils ne craignent nullement la présence de l'homme et viennent dans les villages, sous les fenêtres des habitations ; mais il suffit de quelques coups de fusil pour les rendre plus prudents, plus sauvages.

Lors de leurs incursions dans les pays tempérés, les Jaseurs de Bohême étant toujours nombreux et ne voyageant que par bandes, on doit en conclure que leur présence dans une contrée ne peut guère passer inaperçue, et que depuis l'hiver 1866-1867, époque à laquelle cet Oiseau fut signalé dans le pays de Montbéliard, il n'y avait pas reparu.

Depuis près de quarante ans que je parcours nos environs, à la recherche de tout ce qui peut intéresser l'ornithologiste, c'est en tout cas la première fois que je le rencontre.

---

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1902 - 1904

Band/Volume: [12](#)

Autor(en)/Author(s): Bernard Paul

Artikel/Article: [Reapparition du jaseur de boheme 565-567](#)